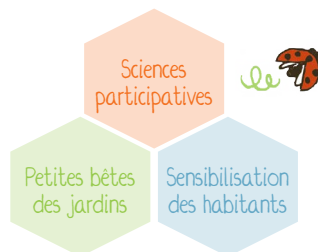


RETOUR
D'EXPÉRIENCE

PROGRAMME DE SCIENCES PARTICIPATIVES DANS LES JARDINS

Brest métropole (29)



CONTEXTE

&

OBJECTIFS

Les petites bêtes sont présentes partout. Elles intriguent, elles émerveillent, elles dérangent parfois... Beaucoup d'espèces urbaines sont communes et peu exigeantes mais certaines d'entre-elles trouvent en ville des refuges climatiques, délaissant les campagnes. Leur inventaire photographique et participatif à l'échelle d'un quartier apporte de façon certaine de la connaissance pour une meilleure prise en compte de cette diversité de proximité.

Dans le cadre de l'atlas de la biodiversité intercommunal de Brest métropole, Bretagne vivante propose une opération de sciences participatives intitulée «Un été au ras des pâquerettes» durant 3 mois dans les jardins communaux et privés d'un quartier de Brest, pour :

- améliorer la connaissance de la faune sauvage en général et des petites bêtes... au ras des pâquerettes, en particulier dans les jardins publics et privés du quartier
- sensibiliser les habitants à sa diversité, ses intérêts écologiques, sa richesse patrimoniale et à la façon de l'attirer dans les jardins.



RÉALISATIONS

RÉSULTATS

Au préalable, un plan de communication est mis en place : communiqué de presse, flyers relayés par la mairie et la médiathèque.

L'opération se déroule en plusieurs phases :

- S'intéresser et se former par le biais de 5 sorties de terrain thématiques (papillons, libellules, coléoptères, escargots et limaces...)
- Photographier les petites bêtes dans les jardins
- Envoyer les photos qui seront identifiées par des naturalistes (sur la page Facebook dédiée ou sur une liste de diffusion créée pour l'occasion)
- Venir aux temps de restitution
- Se tenir informé : création d'une liste de diffusion et d'une page Facebook dédiée pour envoyer de l'actualité aux personnes inscrites.

L'opération a connu une bonne participation (environ 80 personnes) malgré une communication a minima. Une trentaine de personnes a contribué à la collecte de données dont certaines n'étaient pas dans le réseau naturaliste auparavant, notamment un public de photographes non naturalistes. Une vingtaine personnes très actives transmettent des photos régulièrement.

Suite à l'opération, le nombre d'espèces connues sur le territoire est en progression de 230% avec 169 espèces détectées sur la durée de l'action. Au regard de la base de données de Bretagne Vivante, 122 espèces y apparaissent pour la première fois dont 3 nouvelles mentions pour le département.

Les sorties terrain ont bien mobilisé les habitants (autour de 25 personnes à chaque sortie), ce qui est moins vrai pour les temps de restitution (moins de 10). Ces sorties, dont certaines ont eu lieu dans des jardins privés, étaient l'occasion d'aborder les pratiques d'entretien du jardin puisque la présence des petites bêtes y est directement liée.

Bretagne vivante : conception et animation du projet, organisation des sorties, identification des espèces

Brest métropole (financement et appui à la communication) : et conseil consultatif du quartier

Groupe scolaire du quartier : accueil des temps de restitution intermédiaires
Maison de l'agriculture bio du Finistère : relais de l'opération

Les moyens disponibles ont été très limités (temps salarié limité, soutien bénévoles et utilisation d'outils existants). Pour autant cette première expérimentation montre des résultats intéressants tant sur la participation des habitants que d'un point de vue naturaliste sur l'amélioration de la connaissance de la biodiversité.

2

LIMITES,
PERSPECTIVESTRANSFERABI-
LITE

L'animation de l'opération est assez chronophage (identification des espèces photographiées, réponse aux observateurs pour apporter des informations sur les petites bêtes, préparation des temps de restitution...). Elle demande donc des moyens. En outre, certains outils choisis, notamment Facebook, s'avèrent inadaptés.

L'opération s'est déroulée une seule fois et avec des moyens limités; or il serait nécessaire de l'inscrire sur un temps plus long, la réitérer chaque année, pour la faire connaître et mobiliser encore davantage les habitants. Se doter d'outils plus efficaces serait indispensable pour l'organiser à nouveau.

Cette action s'inscrit parfaitement dans toutes démarches d'Atlas de la biodiversité communale ou intercommunale car elle allie sensibilisation/participation des habitants et amélioration de la connaissance de la biodiversité du territoire, au sein d'un partenariat collectivité/association. Le rôle des acteurs du quartier est important dans le relais de l'information et dans la mobilisation des habitants. Les sorties de terrain sont des temps forts de rencontres autour du projet et de formation des habitants. Elles permettent d'entretenir une dynamique dans le quartier.



3



Association Bretagne vivante
Stéphane Wiza

stephane.wiza@bretagne-vivante.org